

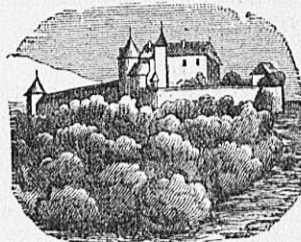
116, rue de Gruyères.

**Pétrolia.**

huile de friction pour combat-  
te des cheveux, les pellicu-  
le le cuir chevelu, assouplit  
ux.  
éa par **A. Brun**, licencié  
s, à Genève.  
Fr. 2.50 le flacon.  
général : à Bulle, chez  
or, coiffeur; à Châtel Saint-  
ez M. FRELICHER, etc., etc.



# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
Suisse... 1 an, Fr. 2 50  
... 6 mois, » 2 50  
Etranger... 1 an, Fr. 3 —  
... 6 mois, » 5 —  
payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

Prix des annonces et réclames :  
Annonces : Canton, 10c.,  
Suisse, 15c.; Etranger, 20c.  
la ligne ou son espace.  
Réclames : 30 c. la ligne.  
S'adresser à l'agence de  
publicité Haasenstein & Vo-  
gler, à Bulle, r. de Gruyères;  
Fribourg, rue St-Nicolas,  
ou à ses succursales.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>40</sup> — Bulle, arr. 8<sup>07</sup> 1<sup>55</sup> 4<sup>55</sup> 7<sup>30</sup> 10<sup>45</sup>

BULLE, le 9 janvier 1900.

### Le banquet des Rois. (7 janvier 1900.)

A midi et quart, le cortège précédé de la Fanfare de Bulle, ainsi que de huit bannières, se mit en marche, au nombre de 350 à 400 citoyens, pour le local de la Halle de gymnastique.

Arrivée au dessert d'un dîner fort bien servi et excellentement arrosé, la fête commença la partie oratoire par un discours du président du Cercle, M. Félix Glasson. L'orateur fit en très bons termes l'histoire du Cercle dans l'année écoulée : le nombre du Cercle libéral-radical s'est accru d'une manière réjouissante, et l'avenir de la Société se présente sous d'encourageants auspices.

Le président nomme major de table M. Léon Pasquier, qui s'est, au cours de la fête, acquitté de sa tâche avec beaucoup d'entrain.

Il est immédiatement donné lecture des lettres et dépêches parvenues au Comité, d'abord de la part de M. Lachenal, ancien président de la Confédération, puis de M. Rosier, vice-président du Grand Conseil de Genève, de M. Dinichert fils, à Montilier, au nom de son père, plongé dans un deuil profond par un décès dans sa famille, de M. Thurler, D<sup>r</sup>, qu'une indisposition retient chez lui, à Estavayer, de M. Paul Guérig, président du Cercle littéraire et de Commerce, à Fribourg, de M. Duruz, à Berne, de MM. Villard et Biemann fils, à Territet, et de M. Rusca, à Lugano, autrefois télégraphiste à Bulle; toutes lettres et dépêches pleines de félicitations cordiales et de nobles paroles.

Vient ensuite le toast traditionnel à la Patrie, porté par M. Sterroz. Après ce toast, la Musique joue le Cantique suisse de Zwyssig, dont les paroles sont chantées par toute l'assemblée.

Paraît ensuite à la tribune M. le député Biolley; il apporte le salut des radicaux-libéraux du Lac.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 20

### Le Meunier de Valfonds

PAR G. DUCEUR

— Qu'a-t-elle donc, reprit obstinément Valentine, cette Jolie Banval, pour mériter ainsi les éloges que tu lui donnes?  
— Mais, Valentine, si tu la voyais, et tu la verras, je suppose, entourer de soins son vieux père, tu ne pourrais t'empêcher non plus de la trouver bonne et aimante. Elle a le talent du devoir, c'est surtout ce qui la rend séduisante.  
— Le talent du devoir! répéta la jeune fille, au souvenir des ivresses enfines d'une liaison coupable.  
A ce moment, ils aperçurent M. et Mme Andrys qui s'approchaient du berceau de verdure où leurs cœurs avaient parlé.  
Bernard et Valentine allèrent à la rencontre de ces parents qui croyaient marier leur enfant en la jetant à la tête d'un homme amoureux.  
M. Andrys se montrait très aimable envers Bernard, dont il admirait la belle prestance et la bonne tenue. Un gendre pareil, vrai! n'était pas à dédaigner, surtout en considération de dix à quinze mille livres de rentes.  
Bernard invita le père de Valentine, son futur beau-

Dans la bouche des ultramontains, le mot radical n'est qu'un épouvantail dont on se sert comme d'un fantôme qu'on brandit, afin d'effrayer les esprits faibles et crédules.

Il n'y a pas assez de liberté pour le peuple, et il faut surtout plus d'égalité devant la loi; il est nécessaire que le citoyen dans la commune ait le droit de parler librement des affaires communales; il doit pouvoir élire juge un homme droit et juste. Comment se fait-il que le peuple ne soit jamais consulté, quand il s'agit de voter des millions? N'oubliez pas la vaillante minorité qui ne travaille que pour le bien du peuple; nous luttons pour doter le pays d'une constitution digne d'une démocratie. Raidissons-nous et groupons-nous autour du parti radical pour amener ces améliorations et ces progrès.

M. Biemann monte à la tribune, salué par des bravos. Dans notre histoire fribourgeoise, le souffle de libéralisme et d'indépendance est toujours parti des montagnes de la Gruyère, pour se répandre sur toute la patrie fribourgeoise. Il en a été ainsi encore à la Journée des bâtons, et aussi en 1847, où le mouvement gruyérien a donné le branle aux districts de la Broye et du Lac. De même, les eaux qui activent les entreprises de Thusy et de Haute-rive découlent de la montagne. C'est donc de la Gruyère que la vie viendra avec le soleil pour animer la vie industrielle dans le canton.

Qu'il y ait moins de questions de politique et de doctrine; qu'on tourne ses regards du côté de la véritable et bien comprise humanité; que les sources des montagnes se traduisent en forces du pays pour nous donner le courant nécessaire dont doit bénéficier l'humanité! Que les ressources cantonales viennent aussi au secours de l'ouvrier, de l'enfant, afin de leur assurer l'indépendance dans cette vie. Assez de millions appliqués à l'asservissement du peuple fribourgeois; que ces millions soient employés plutôt en faveur des enfants du pays, en faveur des paysans de nos campagnes. Il

importe que, à côté de la haute culture intellectuelle, l'enfant du peuple soit relevé à un niveau plus digne, et que l'on crée en lui l'indépendance du caractère. Tels sont mes vœux d'aujourd'hui.

Il y a lieu d'engager tous les citoyens fribourgeois à s'occuper de leurs affaires, avant tout de leur commune respective. Réveillons le besoin d'un peu plus d'indépendance dans le pays; que le citoyen soit maître chez lui, qu'il sache résister aux influences, même domestiques. Il doit pouvoir s'occuper librement des affaires communales, car il y a nécessité de faire front à tout ce qui n'est pas dans l'intérêt de la commune. Le citoyen indépendant est le seul qui puisse librement entrer dans la maison.

Quand les luttes cantonales seront à l'ordre du jour, encouragez-vous à rester dans la Gruyère libres et indépendants. Dans les affaires cantonales, à cause des dispositions locales, calculées pour vous asservir, vous avez compris, mais il est de toute nécessité que vous vous affirmiez davantage. En 1881, les Gruyériens ont été plus énergiques qu'en 1896.

L'orateur parle ensuite des assurances, en les recommandant à l'assentiment du peuple; puis il en vient au referendum demandé pour l'élection du Conseil national par la proportionnelle, et pour celle du Conseil fédéral par le peuple. Cette demande provient d'un esprit de spéculation négative.  
(A suivre.)

### CONFÉDÉRATION SUISSE

**Examens médicaux.** — Soixante-dix-neuf candidats, dont cinq dames, ont passé, dans le second semestre de 1899, devant les commissions fédérales, les examens professionnels de médecine. Ont en outre subi à la même époque leurs examens professionnels : sept vétérinaires, dix pharmaciens et un dentiste.  
Des pharmaciens, deux ont fait leur examen

réprima aussitôt, absorbée qu'elle était, ainsi que M. Andrys et Valentine, par cette nouvelle surprenante, l'arrivée de cette pâlotte musicienne qui pourrait bien, d'un de ces regards qu'envoient les yeux bleus, déranger leur projet de mariage.

Le danger était peut-être là, de ce côté; M. Andrys résolut, avec l'assentiment de sa femme et de sa fille, d'en sonder la gravité.

Bernard se trouvait dans une de ces dispositions qu'on comprendra facilement, si l'on se reporte à la scène du jardin, sous le berceau de chèvrefeuille.

Comme tout lui paraissait changé! Son horizon s'étendait, s'élargissait, les lignes allaient s'amoindrissant dans les lointains lumineux. L'âme droite du jeune homme, élevée par ce sentiment de l'amour, le plus grand qui puisse faire battre le cœur humain, celui qui le rapproche de Dieu, puisqu'il engendre la vie, planait dans nos régions où le mal doit être inconnu, n'a plus de nom au moins, et où les passions mauvaises qui agitent les hommes n'ont plus d'empire. Ce monde nouveau, qu'il n'avait fait qu'entrevoir jusqu'à cette heure, lui était révélé par cette sympathie ineffable qui l'unissait désormais à Valentine.

Il marchait dans ces bois aux muettes profondeurs, comme un homme qui n'a plus aucune perception des objets qui l'entourent; sa mémoire repassait un à un tous les événements qui avaient marqué cette journée; il se rappelait les inflexions caressantes que prenait la voix de Valentine lorsqu'elle lui parlait de son bonheur, de cette vie à deux; des mots charmants tintaient encore à ses oreilles leur mélodie rêveuse comme celle d'une harpe

**CHOCOLAT-KLAUS**

Dépôtaires :  
VIN, pharmacie. Bulle.  
DAVID, pharmacien.

ne néglige d'acheter, contre

**umatismes**

**oidissements externes.**  
nsury assable de Balth. Amstal-  
n. Durant 30 ans, ce remède  
confiance du public. Plus de  
s de remerciements du pays  
ng-er qui son demande pour-  
nes chez le fabricant.

ne dose : 1 fr. 50 Pour la ma-  
ertain temps, une double dose  
rait convenir.

O. Suidter & Cie, pharmaciens,  
à Lucerne.  
Schiesle & Forster, pharma-  
ciens, à Soleure.

**ESSAYEZ PAS,**

consentez, autre chose que les  
**ONS DES VOSGES**  
Infaillible  
contre  
rhumes, toux,  
catarrhes,  
bronchites.

En vente  
partout.

gez la forme ci dessus.  
Seuls fabricants :  
GER & PASCHE, Genève.

**s au public.**

cherie-charcuterie de  
**LES BERTHET**, à  
vendra désormais le bœuf de  
**65 et 70 cent.** le 1/2 kg.

**A louer :**

ogement au centre de la ville,  
e, eau de Charmey et lumière  
Si on le désire, chambre pour  
ée à volonté.  
à A. PERRET-BERTHET, Bulle.

**ment à louer**

février. S'adresser à Edouard  
à Bulle.

**CHOCOLAT SUCHARD**  
CAO SOLUBLE  
EXCELLENTE QUALITÉ  
PRIX MODÉRÉS  
SE TROUVE PARTOUT

Emile Lens, imp.-éditeur.

final à Zurich, quatre à Lausanne et quatre à Genève. Ils sont tous Suisses.

Les vétérinaires et le dentiste sont aussi tous des nationaux.

Quant aux 79 nouveaux médecins, 4, dont 3 dames, sont des étrangers. 36 ont subi leurs examens à Zurich, 11 à Berne, 13 à Bâle, 14 à Lausanne et 5 à Genève.

Ces chiffres montrent que dans le domaine de la médecine on ne peut guère se plaindre chez nous de la concurrence étrangère ni de l'envahissement du sexe faible.

**Pour les blessés de la guerre d'Afrique.** — Le comité de l'Association de la Croix-Rouge suisse a reçu jusqu'ici une somme de 4763 fr. 15 pour les malades et les blessés de la guerre sud-africaine. Les dons continuent à affluer. S'ils atteignent un total un peu élevé, on enverra un ou deux médecins sur le théâtre des opérations.

**Valaisans au Transvaal.** — Le département politique fédéral informe le gouvernement valaisan que, d'après des renseignements à lui parvenus, 23 ressortissants du Haut-Valais auraient été enrôlés soi-disant pour le service militaire anglais et seraient partis le 10 décembre pour Marseille, après avoir reçu chacun 500 fr. comme prime d'engagement.

**Protection des jeunes filles.** — Divers bureaux de placement de Vienne demandent des bonnes d'enfants pour l'Autriche-Hongrie.

Le département de justice et police recommande de nouveau aux jeunes filles qui cherchent à se placer en Autriche-Hongrie de s'adresser à Vienne exclusivement au Home suisse de cette ville, dirigé par M<sup>lle</sup> de Blaiveville.

**Union postale.** — L'Union postale universelle célèbre cette année la vingt-cinquième année de sa fondation. Il était naturel que l'on songeât à commémorer cet événement qui a une place aussi considérable dans l'histoire des conventions internationales et, il y a deux ans déjà, une haute personnalité politique étrangère avait sondé le Conseil fédéral à ce sujet. La Suisse ne pouvait qu'accueillir avec empressement la demande qui lui était faite et le Conseil fédéral y a donné suite en invitant les 62 Etats de l'Union à un congrès qui se tiendra à Berne le 2 juillet. Quelques excursions seront organisées et l'honneur des congressistes et les fêtes dureront plusieurs jours.

Jusqu'ici tous les grands Etats européens, de même que les Etats-Unis et nombre d'autres pays de l'Union ont annoncé leur participation et ont même déjà désigné en partie leurs délégués.

**Apprentis postaux.** — Le concours annuel pour les places d'apprentis postaux est ouvert jusqu'au 1<sup>er</sup> février 1900. Les personnes du sexe féminin ne pourront cette fois pas être admises.

**Fin de siècle.** — Le Bureau des longitudes de Paris, dont l'annuaire fait autorité, vient de déclarer à son tour que le XX<sup>e</sup> siècle ne commencera que le 1<sup>er</sup> janvier 1901. Cela a son importance au point de vue scientifique.

Le dix-neuvième siècle, dit-il, finira le 31 décembre 1900.

Le vingtième siècle commencera le 1<sup>er</sup> janvier 1901.

**Prenez garde!** — Depuis plus d'une semaine, il circule à Bâle une assez grande quantité de

éolienne; il croyait entendre, dans le léger bruissement des feuilles, comme des battements du cœur de sa bien-aimée; il se surprenait à énumérer tous les charmes de celle qui voulait associer à sa destinée, quand il fut arraché brusquement à ses pensées par le trot d'un cheval qui paraissait s'approcher. Etonné, Bernard leva les yeux: le cheval portait un cavalier.

— Suis-je bien sur le chemin de Beauregard? demanda l'inconnu en saluant de la tête.

— Oui, monsieur, vous n'avez qu'à pousser droit devant vous: dans une petite demi-heure, vous atteindrez l'endroit en question.

Le cavalier remercia Bernard, salua de nouveau, piqua des deux et s'éloigna.

Bernard, malgré lui, se retourna pour regarder l'inconnu qui s'enfonçait sous les arbres. Il lui semblait alors qu'une voix moqueuse lui jetait ces mots au visage, comme une raillerie: Je suis arrivé avant toi.

Suivons cet étranger se dirigeant vers Beauregard.

Il portait un habit gris clair, de coupe légère, et un pantalon de même étoffe et de même couleur. Des bottes montantes, armées d'éperons, d'un travail soigné, moulait deux pieds bien cambrés; voilà pour le costume. Quant au cavalier même, nous dirons qu'une fine moustache, noire et soyeuse, ombrageait deux lèvres encore roses; que les coins des yeux, qu'il avait beaux et bien faits, trahissaient cependant le vif, l'homme qui passe son existence avec un calice de champagne dans une main et une femme à l'autre. Sa taille forte, bien prise, n'éprouvait aucune secousse de l'allure du cheval, ce qui dénotait

pièces de deux francs fausses à l'effigie de la République française et portant la date de 1887. Ces pièces, fabriquées en Allemagne — à ce que l'on croit — font donc leur entrée en Suisse actuellement. Il est bon que chacun en soit averti, au sud comme au nord. Bien imitées, jolies d'aspect, elles sonnent sourdement.

**Hausse des charbons.** — Après la hausse des fers, voici celle du charbon. En France, on paie en ce moment le charbon 60 fr. les 1000 kg.

Cette situation est la même partout. En France, elle résulte du développement énorme pris par la métallurgie et des commandes considérables faites en vue de l'exposition, et en Angleterre, où les prix ont augmenté du 100 %, de la guerre du Transvaal et des commandes de l'amirauté anglaise.

Il n'y a pas de remède immédiat, la hausse des charbons n'est pas amenée par tel ou tel accaparement, elle provient uniquement de la loi générale de l'offre et de la demande.

**Zurich.** — On a reçu, le 1<sup>er</sup> janvier, à Zurich la nouvelle qu'un Suisse qui combattait dans les rangs des Boers, Adolphe Conzett, fils de feu le journaliste Conrad Conzett, a été grièvement blessé devant Ladysmith. Il a reçu sept coups de lance et se trouve actuellement à l'hôpital de Prétoria. M. Adolphe Conzett habite depuis cinq ans le Transvaal.

— M. le D<sup>r</sup> Cramer-Frey, conseiller national, président de l'Association suisse du commerce et de l'industrie, vient de succomber à une longue et pénible maladie.

Conrad Cramer était né à Volken, village du canton de Zurich, le 12 mai 1834. Il a rendu de grands services à son pays.

La révision des tarifs douaniers, les traités de commerce, la révision de la loi sur les billets de banque, les conventions monétaires, la réforme des tarifs des chemins de fer, la loi sur les transports, l'achat d'actions du Central, le droit de vote des actionnaires de chemins de fer, la loi sur la comptabilité des chemins de fer, l'emprunt du Simplon et le percement du tunnel, enfin la loi sur le rachat des chemins de fer, ce sont là les principales questions qui ont occupé Cramer-Frey et dans lesquelles son opinion a été parfois décisive.

La ville de Zurich lui avait accordé la bourgeoisie d'honneur, l'Université de son canton l'avait nommé docteur *honoris causa*.

Jusqu'à sa dernière heure, Cramer-Frey s'est donné à l'humanité souffrante et à sa patrie. Son souvenir restera gravé dans la mémoire du peuple suisse.

**Berne.** — On annonce la mort de M. le major de Fischer, commandant du 4<sup>e</sup> régiment de dragon.

— Les époux Linder, habitant Wengen, ont été assassinés dans la nuit de vendredi à samedi. Le facteur venant chez eux samedi matin a trouvé la porte fermée; il a néanmoins pénétré dans la maison et a découvert d'abord le corps de la femme Linder, puis celui de son mari. On n'a trouvé jusqu'ici aucun indice permettant de suivre la trace de l'auteur de ce crime.

D'après le *Bund*, les époux Linder avaient fait récemment un héritage important.

**Grisons.** — Le docteur Kaiser, récemment décédé à Coire, a fait les legs suivants: A l'hôpi-

l'habitude de conduire une monture. Dès qu'il aperçut Beauregard, il ramassa les rênes qu'il avait laissées flotter sur le cou du cheval et partit au galop vers l'habitation des Andrys.

Ce cavalier, c'était Maurice Berthaud, le cousin de Valentine.

Orphelin de bonne heure, d'une famille aisée, Maurice avait reçu une éducation et une instruction superficielles, toutefois suffisantes pour la société qu'il fréquentait. Il ne connaissait d'autre maître que sa volonté, n'avait pas même l'honneur pour sanction de sa conduite et n'obéissait le plus souvent qu'à ses passions. Bon enfant au fond, comprenant la vie à grandes guides, ce qu'il prouva dès qu'il fut mis en possession, à sa majorité, d'un héritage des plus cossus, le cousin de Valentine n'avait pas tardé à dissiper la fortune que ses parents lui avaient laissée, car au moment où il apparaît dans notre récit, il en mangeait les dernières épaves.

Maurice avait joué un rôle plus ou moins odieux dans l'existence de Valentine. Leurs relations revêtaient un de ces caractères étranges que la vie offre souvent.

Malheureusement pour Mlle Andrys, elle n'avait pas su résister aux séductions puissantes que Maurice sema autour d'elle avec un art digne d'une meilleure cause. Ayant ses entrées libres chez son oncle, il n'avait pas assisté à l'épanouissement de la beauté de Valentine sans être vivement frappé; une sympathie réelle pour sa cousine germa, d'abord inconsciente, dans son cœur déjà corrompu; insensiblement, elle se transforma en amour violent, en passion désordonnée qu'il ne révéla qu'à la jeune fille, ce

tal cantonal des Grisons, 100,000 fr. A la Société cantonale de secours aux aliénés, 10,000 fr. Au Fonds des pauvres pour cures à Ragatz, 10,000 fr. A la Bibliothèque cantonale, 30,000 fr., plus la bibliothèque du défunt. En outre, les deux sœurs du docteur Kaiser ont fait plusieurs dons importants à ladite Bibliothèque cantonale.

**Vaud.** — C'est M. F. Virieux qui prend la direction du Département de l'Instruction publique et des cultes, en remplacement de M. Ruchet, nommé conseiller fédéral. Il sera remplacé au Département de justice et police par M. Cossy, chef du Département militaire. Celui-ci reste vacant jusqu'à nouvel ordre et sera dirigé par intérim par M. Viquerat.

Le président du Conseil d'Etat est M. Jordan-Martin; le vice-président M. Décoppet.

— Une jeune fille de 23 ans, originaire de la Suisse allemande, a été arrêtée sous l'inculpation d'infanticide. En place à St-Cergues, elle y a mis au monde un enfant qu'elle a fait disparaître. Après de longues recherches, on a trouvé, caché dans un bûcher, le cadavre du petit être. L'autopsie a démontré que l'enfant, né viable, a été étranglé. La mère, malade, est emfermée à l'infirmerie de Nyon, en attendant son transfert dans les prisons du district.

— M. Charles Addy, d'origine valaisanne, qui vient d'ouvrir une pension alimentaire à Lausanne se mariait jeudi. Deux de ses frères étaient de la noce. Tout le monde rentra sagement au logis vers 10 heures du soir, et comme l'appartement du marié est très spacieux, ses deux frères célibataires acceptèrent d'y passer la nuit. Au matin, comme il ne les avait pas entendus se lever pour aller à leur travail, M. Ch. Addy entra dans leur chambre et les trouva inanimés, côte à côte dans le même lit.

MM. les docteurs Tailiens et Secretan, aussitôt appelés, constatèrent que les infortunés étaient asphyxiés. Tous leurs efforts pour les ramener à la vie demeurèrent vains. Dans une paroi, une ouverture pratiquée pour le poêle était béante. C'est par là qu'a pénétré dans la chambre des deux garçons, où ne se trouve pas d'appareil de chauffage, l'oxyde de carbone qui les a tués.

Les victimes étaient âgées de 24 et 29 ans. C'étaient des ouvriers rangés et estimés. Ils étaient à Lausanne depuis le mois de juin 1899.

— Trois détenus du pénitencier de Lausanne se sont évadés lundi matin vers 6 1/2 h. Ce sont les nommés Genton, l'auteur de l'assassinat du garçon jardinier Evard, à Cour sous Lausanne; Martini, qui poignarda le cafetier Duret, rue du Rôtillon, à Lausanne, et Gallo, qui tua aussi à coups de couteau un tenancier de café à Lausanne, M. Rossi, rue de la Tour.

La police de sûreté, la gendarmerie, la police locale ont été avisées aussitôt et le signalement des évadés télégraphié dans toutes les directions.

— Deux ouvriers italiens occupés à Bornel, près de l'Étivaz, à l'entreprise des eaux du Pays-d'Enhaut, voulaient dégeler de la dynamite et l'avaient placée à proximité d'une forge, sur laquelle ils travaillaient. Une étincelle est tombée sur la dynamite, qui a fait explosion. La forge a sauté; les deux ouvriers ont été projetés en l'air, et ont été retrouvés dans un état pitoyable, mais encore vivants. Ils ont été transportés à l'hôpital de Château-d'Éx; l'un d'eux est mourant, l'autre est très grièvement blessé.

qui fut la perte de celle-ci.

Toutefois, ce débauché ne pouvait aimer Valentine comme l'aimait Bernard Durand.

De l'instant où elle s'était donnée à lui, elle perdit l'influence qu'à son insu elle exerçait sur Maurice. Elle fut pour ce dernier une amante d'autant plus adorée que leurs relations restèrent secrètes, empruntant pour ainsi dire à ce mystère qui les enveloppait comme une saveur toujours nouvelle.

Valentine, âgée seulement de dix-neuf ans, ardente, n'écouta que la voix de la passion, puissante et forte, qui l'entraînait sur la pente de l'abîme où elle tomba pour ne plus se relever, car son cousin, auteur de sa faute, trouva des raisons pour justifier leur amour.

Cependant, pour Valentine, le roman fut de courte durée. Maurice, dissolu, adurant la variété, les changements brusques, se montra de moins en moins assidu auprès d'elle. Il était arrivé à ce moment psychologique où l'homme blasé ne voit dans la femme aimée qu'un fardeau trop lourd pour ses épaules fatiguées.

La certitude de ce malheur éclata dans le ciel de Valentine comme un éclatant coup de foudre. Pour se sauver du naufrage de sa vertu, elle s'attacha en désespérée à une idée qui n'avait plus rien de romanesque: se faire épouser par son cousin Maurice. Mais elle fut aussitôt forcée, la mort dans l'âme, de renoncer à cette dernière planche de salut, que Maurice brisa entre ses mains avec ce petit rire méchant qui jetait sur les épaules de Mlle Andrys une pluie de frissons déchirant ses chairs.

(A suivre.)

**Neuchâtel.** — que deux médecins, les docteurs L... y a une huitaine sous l'inculpation... L'enquête... doute que les... tre étrangers... bunnax.

**Genève.** — présentant le... Genève assist... metière de Pl... ment élevé p... Alexandre Ga... manciation l... et qui a lais... quoique non... riauud-Brémont.

— Un cur... duit samedi... tie de billard... à Genève. P... lait, son part... ment sur la q... le malheureu... le tronçon de... pénétra dans... Une violente... pressa autour... les pires souff... cantonal où... son arrivée.

**Guerre.** — tion du prési... l'Etat d'Oran... Burghers et... fense des répu... Un ordre... sous les arme... lice.

Le War O... Baden-Powel... de sortie de... des pertes a... tués; 1 officier...

Les Boers... Anglais et av... de fer, empê... Un télégr...

**Morning Po.** — bombardé j... fusillade se f... cavalerie ang... troupes boer...

On mande... dans le comb... sés, 50 Boers...

**Le Matin.** — 2 batteries d... la Loire. Ils... Creusot, qui...

**Le Journal.** — nal Vaughan... Il a prévenu... tions.

Les associ... à Philadelph... souscription... des volontair... combattront... étaient prés...

Voici le te... admire dans... européenne... de M. Lejeu...

« M... » Justeme... terrible qui... deux des pe... soussignés y... sant en fav... pouvez offrir... devoir sacré...

100,000 fr. A la Société  
aliénés, 10,000 fr. Au  
cures à Ragatz, 10,000 fr.  
male, 30,000 fr., plus la  
En outre, les deux sœurs  
it plusieurs dons impor-  
cantonale.

Virieux qui prend la di-  
de l'Instruction publique  
acement de M. Ruchet,  
Il sera remplacé au Dé-  
police par M. Cossy, chef  
e. Celui-ci reste vacant  
ra dirigé par intérim par

d'Etat est M. Jordan-  
M. Décoppet.

3 ans, originaire de la  
rrêtée sous l'inculpation  
t-Cergues, elle y a mis au  
fait disparaître. Après  
a trouvé, caché dans un  
it être. L'autopsie a dé-  
able, a été étranglé. La  
se à l'infirmerie de Nyon,  
t dans les prisons du

origine valaisanne, qui  
ion alimentaire à Lau-  
ux de ses frères étaient  
onde rentra sagement  
soir, et comme l'appar-  
pacieux, ses deux frères  
l'y passer la nuit. Au  
ait pas entendus se lever  
M. Ch. Addy entra dans  
inanimés, côte à côte

us et Secretan, aussitôt  
des infortunés étaient as-  
pour les ramener à la  
Dans une paroi, une  
le poêle était béante.  
dans la chambre des  
ouve pas d'appareil de  
one qui les a tués.  
gées de 24 et 29 ans.  
és et estimés. Ils étaient  
de juin 1899.

ntencier de Lausanne  
vers 6 1/2 h. Ce sont  
eur de l'assassinat du  
Cour sous Lausanne;  
cafetier Duret, rue du  
Gallo, qui tua aussi à  
cier de café à Lausanne,

gendarmérie, la police  
sitôt et le signalement  
us toutes les directions.  
ens occupés à Bornel,  
rise des eaux du Pays-  
ler de la dynamite et  
é d'une forge, sur la-  
é étincelle est tombée  
explosion. La forge a  
at été projetés en l'air,  
n état pitoyable, mais  
transportés à l'hôpital  
ux est mourant, l'autre

pouvait aimer Valentine  
nd.  
onnée à lui, elle perdit l'in-  
çait sur Maurice. Elle fut  
tant plus adorée que leurs  
mpruntant pour ainsi dire à  
comme une saveur toujours

de dix-neuf ans, ardente,  
ion, puissante et forte, qui  
sime où elle tomba pour ne  
auteur de sa faute, trouva  
mour.

le roman fut de courte du-  
a variété, les changements  
en moins assidu auprès  
moment psychologique où  
emme aimée qu'un fardeau  
ignés.  
éclata dans le ciel de Va-  
de fondre. Pour se sauver  
s'attacha en désespérée à  
de romanesque : se faire  
ce. Mais elle fut aussitôt  
renoncer à cette dernière  
brisa entre ses mains avec  
sur les épaules de Mlle  
chirant ses chairs.

(A suivre.)

**Neuchâtel.** — La Suisse libérale annonce  
que deux médecins établis à la Chaux-de-Fonds,  
les docteurs Pfyffer et Cortazzi, ont été arrêtés il  
y a une huitaine de jours et mis sous les verrous,  
sous l'inculpation de manœuvres criminelles.  
L'enquête est assez avancée et il est hors de  
doute que les deux prévenus, qui sont l'un et l'autre  
étrangers au canton, passeront devant les tri-  
bunaux.

**Genève.** — Un grand nombre de citoyens re-  
présentant les différentes loges maçonniques de  
Genève assistaient dimanche, à 10 heures, au ci-  
metière de Plainpalais, à l'inauguration du monu-  
ment élevé par la franc-maçonnerie genevoise à  
Alexandre Gavard, cet infatigable ouvrier de l'é-  
mancipation humaine, frappé en pleine carrière,  
et qui a laissé derrière lui une tâche si féconde,  
quoique non achevée. Ont pris la parole : MM. Mo-  
riaud-Brémont, G. Favon et Renaud, avocat.

— Un curieux et déplorable accident s'est pro-  
duit samedi, vers 6 h. du soir, au cours d'une par-  
tie de billard, dans le café Baud, rue de la Halle,  
à Genève. Pendant que l'un des joueurs carambo-  
lait, son partenaire, M. J. Bacher, appuya forte-  
ment sur la queue de billard; celle-ci se rompit et  
le malheureux tomba en avant de telle sorte que  
le tronçon dont l'extrémité se posait sur le parquet  
pénétra dans le ventre, lui perforant les intestins.  
Une violente hémorragie se produisit. On s'em-  
pressa autour du malheureux qui se tordait dans  
les pires souffrances et on le transporta à l'hôpital  
cantonal où il est mort quelques instants après  
son arrivée.

## ÉTRANGER

**Guerre sud-africaine.** — Une proclama-  
tion du président Steyn dit que tous les blancs de  
l'Etat d'Orange seront désormais considérés comme  
Burghers et devront prendre les armes pour la dé-  
fense des républiques.

Un ordre à l'armée anglaise prescrit l'appel  
sous les armes de seize autres bataillons de mi-  
lice.

Le War Office publie une dépêche du colonel  
Baden-Powell, confirmant l'échec de la tentative  
de sortie de Mafeking et donnant la liste suivante  
des pertes anglaises : 3 officiers et 18 hommes  
tués; 1 officier et 24 hommes blessés; 3 prisonniers.

Les Boers avaient été avertis de la sortie des  
Anglais et avaient fait sauter la ligne du chemin  
de fer, empêchant ainsi le train blindé de sortir.

Un télégramme du camp de Chieveley à la  
*Morning Post* dit que les canons de marine ont  
bombardé jeudi les positions des Boers. Une vive  
fusillade se faisait entendre aux avant-postes. La  
cavalerie anglaise essayait en vain de cerner les  
troupes boers.

On mande de Rensbourg à la *Daily Mail* que,  
dans le combat de jeudi, il y a eu 5 Anglais bles-  
sés, 50 Boers tués et 19 prisonniers.

Le *Matin* annonce que les Anglais ont acheté  
2 batteries d'artillerie dans une usine du bassin de  
la Loire. Ils ont fait une tentative analogue au  
Creusot, qui a refusé énergiquement.

Le *Journal* dit que le pape a chargé le cardinal  
Vaughan d'offrir sa médiation à l'Angleterre.  
Il a prévenu l'empereur Guillaume de ses inten-  
tions.

Les associations irlandaises ont tenu un meeting  
à Philadelphie. Elles ont décidé d'organiser une  
souscription d'un million de dollars pour équiper  
des volontaires dans le Sud de l'Afrique, où ils  
combattront du côté des Boers. Cinq cents délégués  
étaient présents.

Voici le texte de l'adresse envoyée à Mac Kinley,  
admise dans la réunion des délégués de la presse  
européenne tenue à Bruxelles, sous la présidence  
de M. Lejeune, ministre d'Etat :

« Monsieur le Président,  
Justement affectés par la lutte sanglante et  
terrible qui met aux prises dans l'Afrique du Sud  
deux des peuples les plus civilisés du monde, les  
soussignés vous adressent leur appel le plus pres-  
sant en faveur d'une médiation que vous seul  
pouvez offrir. Ils vous supplient d'accomplir ce  
devoir sacré de fraternité humaine. »

On dit que la guerre coûte 50 millions par se-  
maine à l'Angleterre et on prévoit qu'elle pourrait  
durer encore une année!

**France.** — Les frais du procès de la Haute  
Cour s'élèvent à près de 50,000 fr. L'*Echo de  
Paris* ouvre une souscription pour aider Déroulède  
à les payer.

**Allemagne.** — Les captures des vaisseaux  
allemands par les Anglais produisent en Allema-  
gne une véritable surexcitation. Le ton de la presse  
est très monté.

La *National-Zeitung* écrit : « Nous réclamons  
le respect du droit des gens. La capture du paque-  
bot *General* à Adem rend la situation aiguë. »

Le *Berliner Tagblatt* aggrave ces commen-  
taires en s'écriant : « La patience du peuple alle-  
mand est à bout, l'Angleterre pousse l'Allema-  
gne à une coalition européenne pour agir. »

— Jeudi, à 1 h. 55, le train-poste 76 a télé-  
scopé, à Bischwillers, un train de marchandises,  
probablement à la suite d'un faux aiguillage. Les  
derniers wagons du train de marchandises étaient  
chargés d'esprit-de-vin. Ils ont pris feu, ainsi que  
la locomotive et le fourgon postal. Trois employés  
de la poste ont été brûlés et ont succombé. Le  
conducteur de la locomotive et un chauffeur ont  
été grièvement blessés. Plusieurs personnes ont  
été dangereusement atteintes.

**Autriche-Hongrie.** — L'Autriche était  
le seul pays de l'Europe, sans compter la Tur-  
quie, où les journaux étaient soumis à une taxe de  
timbre assez lourde et qui paralysait le dévelop-  
pement de la presse en ce pays. Chaque exemplaire  
de journal était frappé d'un timbre de deux cen-  
times et demi. Cette taxe, d'ailleurs, n'avait pas  
empêché de grands journaux de prospérer, non  
seulement à Vienne, mais dans les principales vil-  
les de l'empire.

A l'unanimité, les Chambres autrichiennes ont  
voté la suppression de ce timbre à partir du 1<sup>er</sup> jan-  
vier 1900.

Cette mesure va donner l'essor à plusieurs nou-  
veaux journaux.

— Un terrible drame s'est passé au Thiergar-  
ten de Vienne : Un des gardiens du Jardin zoologi-  
que, ayant à nettoyer une cage qui contenait trois  
lions, y a pénétré étourdiement avant que la porte  
intérieure fut fermée. Les lions se sont précipités  
sur lui et ont mis le malheureux en pièces.

**Angleterre.** — On télégraphie de Bristol  
que le navire *Borghese*, de Glasgow, à destination  
de Middlesborough, venant de Ergasteria, chargé  
de minerai, a sombré le 29 du mois passé, à dix  
milles au nord-ouest du cap Finisterre. Vingt-deux  
personnes ont péri. Neuf hommes de l'équipage  
ont été sauvés.

**Chine.** — Des rebelles ont tué un mission-  
naire anglais.

## CANTON DE FRIBOURG

**Banquet d'honneur.** — Le conseil com-  
munal de Châtel-St-Denis a offert, samedi, un  
banquet de cinquante couverts en l'honneur de M.  
le procureur général Perrier, devenu membre du  
haut Tribunal fédéral. Députation de la Veveyse,  
magistrats et hauts fonctionnaires du district ont  
pris part à cette fête et ont rendu des honneurs  
mérités au ressortissant de Châtel, qui est une  
illustration du pays.

**Incendie.** — Vendredi soir, veille des Rois,  
vers 8 1/2 h., un incendie a éclaté à Autigny, dans  
un immeuble contigu à l'ancienne pinte et formant  
avec celle-ci un seul corps de bâtiment. La plus  
grande partie du mobilier a pu être sauvée. Par  
contre, trois moutons et deux porcs sont restés  
dans les flammes. L'incendie serait dû à une dé-  
fectuosité de construction d'une cheminée.

## GRUYÈRE

**Gymnastique.** — La séance de gymnastique  
donnée samedi soir a eu les honneurs bien mérités  
d'une salle comblée de spectateurs. C'est avec  
une réelle satisfaction que le public a constaté les  
progrès réjouissants faits en peu de temps par nos  
agiles et zélés gymnastes, et cela grâce à l'intelli-  
gente direction de leur moniteur, M. A. Desbiolles.  
Préliminaires, exercices aux engins, pyramides,  
etc., tout cela a été exécuté avec une célérité et  
une précision exemplaires.

Le travail athlétique de M. A. Longchamp a sur-  
tout provoqué l'étonnement et l'admiration des  
spectateurs.

Mentionnons également un numéro qui a été  
nouveau pour la scène des Alpes et a recueilli une  
salve d'applaudissements : la boxe en quatre leçons  
exécutée très correctement par MM. D., moniteur,  
et l'Hercule Longchamp.

Les ballets bien dansés plaisent toujours : Pier-  
rots et Pierrettes ont remporté des applaudisse-  
ments frénétiques.

Comme toujours en pareilles occasions, la Mu-  
sique de Bulle, sous l'énergique et habile direction  
de M. G. Canivez, a beaucoup contribué à l'agrè-  
ment de la soirée.

Presque tous les gymnastes étant également de  
fervents disciples de Terpsichore, la fête s'est na-  
turellement terminée par un bal des plus animés  
et tout aussi bien réussi.

**Chorale de Bulle.** — Répétition, mercredi  
10 courant, à 8 h. précises.  
Présence nécessaire. *Le Comité.*

**Mises.** — Vendredi, le beau bâtiment Duvil-  
lard, où se trouvent installés le Café Gruyérien et  
le Cercle dit « du paradis » ou de « la crèche »,  
a été adjugé au Crédit Gruyérien, à Bulle, pour la  
belle somme de 134,000 fr.

**Cadavre retrouvé.** — Jeudi 4 janvier, on  
a trouvé dans le lit de la Sarine, en aval du con-  
fluent de l'Hongrin, près de Montbovon, le cadavre  
d'un ouvrier italien. On croit à une chute lors de  
la rentrée à domicile, le soir du 4 décembre. Le  
cadavre aurait séjourné sous les glaces de l'Hon-  
grin depuis la Ste-Barbe et le dégel du torrent  
l'aurait descendu dans la vallée après un mois de  
conservation par le gel.

**Pays-d'Enhaut.** — On ne passe pas souvent  
les Mosses en char le 2 janvier. C'est pourtant ce  
qu'a pu faire un voiturier d'Aigle. Ces derniers  
jours, il y a cependant plus de neige sur les hauteurs.

## NOUVELLES A LA MAIN

Fin d'une conversation entendue l'autre jour,  
entre une petite fille et un petit garçon qui se dis-  
putaient sur les avantages de leurs mères respec-  
tives.

— ...Il y a une chose que maman peut faire et  
que la tienne ne peut pas...

— Et laquelle donc?

— Elle peut s'enlever toutes les dents d'un seul  
coup... là!

Et la petite fille, satisfaite, tire une langue lon-  
gue comme ça!

## BIBLIOGRAPHIE

**Lectures pour Tous.** — L'actualité n'est pas  
l'unique sonci de cette revue extraordinaire, les *Lectures  
pour Tous*, publiée par la librairie Hachette et Cie. Elle  
fait aussi une large part aux œuvres d'imagination, dra-  
matiques ou divertissantes, aux arts, aux sciences, envi-  
sagés sous leurs plus attrayants aspects; en un mot à tout  
ce qui peut nous intéresser, nous étonner, nous satisfaire,  
par de nombreuses illustrations, notre curiosité toujours  
en éveil. On en jugera par ce sommaire du numéro de  
janvier :

S. M. François-Joseph, empereur d'Autriche; l'Ame des  
fleurs, les parfums; les Vendanges. Fêtes de l'art et de la  
gaîté; une Histoire de brigands; sur les Pontons espagnols;  
Souvenirs d'un prisonnier de guerre en 1803; les  
Mystères du théâtre, comment on monte un Opéra; au  
Pays de l'or, le Transvaal, étrangers contre nationaux;  
les Vertus de l'annonce! le Fakir, roman.

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr.; Départements, 7 fr.;  
Etranger, 9 fr. Le numéro, 50 centimes.

■ ■ ■ Pour 10 francs ■ ■ ■  
3 mètres Cheviot pure laine ou Loden  
140 cm. de largeur, dans toutes les nuances, pour un  
complet. Grand choix en tissus pour dames et  
draperie hommes. — Echantillons franco. Gravures gratis.  
Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich.

## Abonnements à LA GRUYÈRE :

SUISSE		ÉTRANGER	
1 an . . .	Fr. 4 50	1 an . . .	Fr. 9 —
6 mois . . .	> 2 50	6 mois . . .	> 5 —

Les demandes d'abonnement de l'ÉTRANGER  
ne seront prises en considération que si elles sont  
accompagnées de la valeur, soit 9 fr. pour l'année  
ou 5 fr. pour six mois.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

## VENTE DE BOIS

**Bouleyres** : lundi 22 janvier : 350 billons sapin, 50 billons hêtre, 1 bille chêne, 50 carrons, 75 stères sapin, 30 stères hêtre, 40 tas, 22 poteaux chêne.  
Rendez-vous, 9 heures, tuilerie de Bulle.  
L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

## Vente de bois.

**Vaucens** : mardi 23 janvier : 144 billons sapin, 4 billons hêtre, 75 carrons, 36 stères sapin, 6 stères hêtre, 12 tas rondins, 12 tas branches, 10 tas lattes et 77 poteaux de télégraphe.  
Rendez-vous, 2 heures, entrée de la forêt, côté de Bulle.  
**Everdes** : mercredi 24 janvier : 80 billons hêtre, 55 billons sapin, 85 stères hêtre, 8 tas rondins et 17 tas de branches.  
Rendez-vous, 9 1/2 heures, entrée de la forêt, côté d'Echarlons.  
L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

## Mises de bois.

Lundi 15 janvier courant, la commune de Vuadens fera vendre en mises publiques et par lots environ 100 numéros de beaux bois de commerce et de construction dans sa forêt du Devin.  
Rendez-vous des mises à 9 heures à l'Adrey.  
Vuadens, le 8 janvier 1900.  
Le Secrétariat communal.

## Vente libre.

Grande liquidation, à très bas prix, de **MEUBLES** au château de Bulle, salle des Assises, le jeudi 11 janvier.

## MACHINES A COUDRE

de tous les meilleurs systèmes.  
Derniers perfectionnements.  
**Provenance directe** des fabriques les plus réputées.  
Seul dépôt de la fabrique **Helvétia**, à Lucerne.  
Garantie réelle sur facture. Prix modérés.  
paiements à terme, fort escompte au comptant.  
**Réparations.**  
**P. BRUNISHOLZ**, près de l'Agence agricole, à Bulle.  
Le magasin est ouvert tous les jeudis.

## Entreprise générale CH. FOLGHERA

entrepreneur, à Bulle.  
**Plans et devis.**  
Seul dépositaire des véritables tuiles d'Altkirch; vente de ciment, chaux et plâtre, drains de toutes dimensions, briques en ciment en terre cuite et réfractaires, tuyaux en ciment, en grès d'Araru et de Belgique.  
Bureau au dépôt de la gare.

## CAFÉS GRILLÉS

depuis 65 cent. la livre.  
**CAFE VERT** depuis 50 cent. la livre  
Mes cafés sont toujours fraîchement grillés.  
**L. TREYVAUD**  
Grand'rue 38. BULLE.

**On demande** une **filie** sachant faire le ménage. Entrée immédiate. S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

**Un ouvrier charron**, connaissant bien son état, est demandé chez M. Edouard Boschung, à La Tour-de-Tréme.

**Pétrole.**  
Dépôt du véritable **Pétrole-Salon**.  
**Huile pour églises**, double épuration garantie.  
**Cartes à jouer**, tarocs, cartes fines et ordinaires.  
Chez **L. TREYVAUD**, Grand'rue 38, Bulle.

## Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent à :  
4 1/4 % contre certificats de dépôt de 3 à 5 ans fixe.  
4 % sur carnets d'épargne.  
3 3/4 % en compte courant.

## Les bureaux et entrepôts du camionnage EUG. WÆBER, A BULLE

sont transférés en face de la gare aux marchandises.  
**TÉLÉPHONE** Une boîte aux lettres pour recevoir les ordres de camionnage est fixée à l'entrée du café de l'Hôtel des Alpes.

## Photographie.

L'atelier de photographie Ch. Audergon, rue de la Sionge, à Bulle, sera dorénavant ouvert toute l'année le 1<sup>er</sup> dimanche et à la foire de chaque mois.  
La pose se fait par tous les temps. — L'atelier est chauffé.

## AVIS AUX MESSIEURS Liquidation complète de cravates.

Ne voulant plus tenir cet article, les cravates seront toutes vendues en dessous du prix de facture. Un coup d'œil aux étalages suffira pour se convaincre du bon marché.  
Spécialité de parfumerie fine.  
Chez **A. Margot**, coiffeur, maison Barras, Bulle.

## Docteur Schær de Berne,

ancien assistant privé de M. le prof. Dr Kocher, à Berne, pendant 4 années, donne des consultations spécialisées pour chirurgie générale et orthopédique et les maladies du nez, des oreilles et du cou.  
**A BERNE**, Mattenhofstrasse 13 (station du tramway), tous les jours, exceptés le dimanche et le vendredi, de 2 à 4 h. de l'après-midi.  
Institut pour application des Rayons Röntgen.  
**A FRIBOURG**, rue de la Préfecture N° 192, le vendredi après midi, de 2 à 4 h.

## 5 médailles bronze, argent et or.

**S<sup>r</sup> PELLET jeune, MORAT**  
Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.  
Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.  
Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.  
Vuilly : 45

## Où achète-t-on aux plus bas prix et au mieux?

Chez **Hans Hochuli**, zur Waarenhalle, Fahrwangen, aux prix étonnamment réduits suivants, mais seulement contre remboursement :  
Bottes de travail prima, ferrées N° 40-47 Fr. 11.50  
» amples tiges, prima, double semelle 40-47 » 16.50  
Souliers de travail, forts, ferrés 40-47 » 5.70  
» cuir génisse, prima 40-47 » 6.80  
» à lacets hommes, façon militaire 40-47 » 7.90  
» fins, pour dimanche 40-47 » 8.90  
Bottines à élastiques, hommes, prima 40-47 » 7.90  
» fines, pour dimanche 40-47 » 8.90  
Souliers garçons, très forts 30-34 » 4.—  
» 35-39 » 5.—  
» de dames, hauts, ferrés 36-42 » 5.50  
» fins, pour dimanche 36-42 » 6.90  
» fillettes, ferrés 26-29 » 3.70  
» fins, pour dimanche 26-29 » 4.60  
» 30-35 » 5.60  
» 30-35 » 4.70  
» enfants, hauts 18-20 » 1.90  
» 20-23 » 2.80  
» à talons 23-25 » 3.30  
Souliers bas, dames, fins, à lacets ou à boucles 36-42 » 5.50  
» très fins, à lacets ou à boucles 36-42 » 6.90  
» hommes, à lacets ou à élastiques 40-47 » 7.90  
» très fins, à lacets ou à élastiques 40-47 » 8.90  
Pantoufles cuir, hommes, très fortes 40-47 » 5.70  
» dames 36-42 » 4.70  
Chemises de travail, couleur, très solides » 1.65  
Pantalons de travail, toutes grandeurs, doublés » 3.50  
Prix courant détaillé franco et gratis par retour du courrier.  
**HANS HOCHULI**, z. Waarenhalle, Fahrwangen (Argovie).

## La Caisse hypothécaire DU CANTON DE FRIBOURG

émet jusqu'à nouvel avis, contre versement en espèces, des **cédules à quatre et quart pour cent** d'intérêt annuel, placement consenti pour trois ans et dénonçable ensuite pour remboursement dans six mois.

## Les bonbons pectoraux KAISER

— Extrait de malt condensé avec sucre —  
sont chaudement recommandés à tous ceux qui souffrent de la **TOUX**.  
2480 certificats, notarialement validés, sont la preuve frappante de leur incontestable supériorité contre **toux, enrhouements, catarrhes et engorgements**. — Les paquets, 30 et 50 cent., chez A. GAVIN, pharmacien, Bulle; E. DAVID, pharmacien, Bulle; PORCHLET, pharmacien, Estavayer; Georges SORTAZ, Vuadens.

Favorisez l'industrie suisse!  
Milaire sur fil et le véritable **Drap de Berne** en toute bonne qualité au nouveau dépôt de fabrication **PH. GEELHAAR, Berne** 40 rue de l'hôpital 40  
Echantillons franco. Marchandises contre remboursement et franco depuis fr. 20.—  
Principe: Du bon — le mieux!

Tous les samedis : **Beurre de table, frais**, chez Louis TREYVAUD, Grand'rue, Bulle.

## Usine sous le Briet, VUADENS

Commerce de **farines et sons**, gros et détail.  
**Mais** concassé, en gruau et en farine.  
**Blés** comprimés et **avoine**, mouture et compression à façon, ainsi que cuisson du pain.  
**Boulangerie, épicerie.**  
**Scierie**, commerce de bois; lattes à tuiles; liteaux de gypseurs.  
Spécialité de liteaux à cadres et autres accessoires pour ruches, en bois de première qualité et dimensions exactes.  
**Tours** pour bois et métaux. Grand assortiment de **baguettes** pour cadres. Encadrements grecs et ordinaires.  
Verre belge et cim. n.  
Pilon à os. Achat d'os et vente de poudre d'os première qualité; trituration à façon.

## Ciment Universel de Plüss-Staufier

est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verr., porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, courroies, découpages, etc., etc.  
Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions.  
Se vend en tubes à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

## On demande un berger

de 30 à 35 ans pour soigner un troupeau de 13 bêtes. L'utile de se présenter sans de sérieuses recommandations.  
S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.



Bulle. — Emile Lenz, imp.-éditeur.



FRUX DE L'ABO  
Suisse... 1  
... 6  
Métranger... 1  
payable d'  
Prix du numé  
On s'abonne  
bureaux de

Le

Nous n'aim  
loi édictée fé  
tion des cant  
lance de la p  
Je crois en  
loi sur les ass  
solidarité hum  
étudiée sous  
Toutes ces  
soumises au s  
à ceux qui pr  
seil national :  
ne l'avez-vous  
Pourquoi n'e  
fribourgeoise  
votre panacée  
choses de plu  
ont donné ce  
fallu, pour ce  
des jésuites e  
vingtième sièc  
la jeunesse de  
sciences et un  
tions. Réclam  
dans l'applica  
pays.  
Le sympath  
national, rem  
exprime les f  
canton du Va  
la Liberté de  
ma foi, elle n  
toutefois, je p  
suis venu ici  
encore, comm

FEUILLE  
Le Me

Bref, à vingt  
amertume et l'a  
Néanmoins, c  
méliorer. A l'in  
passion se remu  
Toutefois, empr  
le remède de se  
retours d'une a  
C'était un de  
rétablir ses fina  
de sa cousine.  
Les choses en  
Maurice Bertha  
la famille Andry  
Valentine pâlit.  
sur son front un  
rent; mais elle  
l'impression qu  
ban, comme n  
qu'elle s'était de  
sante que l'amor